

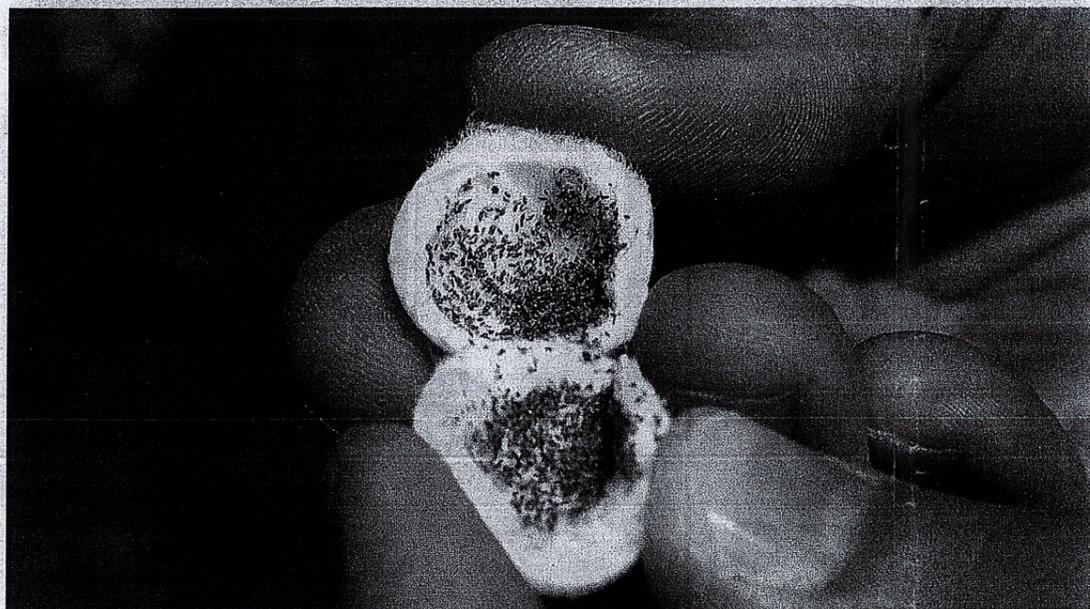
Projet  
InnovAR

rique des volumes anti-doublé - pulvérisateur et peuvent être direc- sont facilités. Aucune prise de force stabilité de l'ensemble et pour un autre champ ou une autre culture.

## Biocontrôle

# Un projet Interreg sur les rails

Dans le cadre du programme Interreg V, une vingtaine de partenaires ont déposé un projet de programme de recherche dont l'objectif est de trouver des solutions conformes au concept agroécologique en matière de nutrition et de protection des plantes.



Une solution de biocontrôle largement utilisée consiste à recourir aux trichogrammes pour lutter contre la pyrale du maïs.  
© Jean-Michel Hell

D'une durée de trois ans (2017-2019), ce projet européen s'appuiera sur deux piliers: la nutrition et la protection des plantes, essentiellement sur le blé, le maïs; les cultures les plus représentées dans l'espace rhénan. En matière de nutrition, il s'agira de tester des solutions qui permettent de gagner en efficacité, de réduire les doses d'intrants et de limiter les pertes dans l'air. «La fertilisation par la méthode Cultan, qui a déjà été testée, va être approfondie et étoffée», indique Didier Lasserre, ingénieur régional à Arvalis-Institut du végétal, l'un des partenaires de ce projet avec, entre autres, pour la France, les Chambres d'agriculture d'Alsace et du Grand Est et des partenaires associés comme l'Inra, le Comptoir agricole, la CAC; pour l'Allemagne, le LTZ Augustenberg, la Chambre d'agriculture de Breisach et le constructeur de machines Rauch, et d'autres partenaires dans le Bade-Wurtemberg, en Rhénanie-Palatinat et dans le nord de la Suisse. Au total dix partenaires - et 17 partenaires associés -, dont la moitié va se pencher sur le second volet du programme, soit la protection des plantes: «Nous allons travailler de manière concertée sur les méthodes alternatives envisageables pour réduire le recours aux produits phytosanitaires, dont les solutions de biocontrôle», précise Didier Lasserre.

est protégée contre les ravageurs du sol avec des produits chimiques, qui sont appliqués en préventif, donc à l'aveugle, sans que ce soit toujours justifié», explique Didier Lasserre. Des solutions alternatives à ces traitements chimiques en préventif existent, mais en sont encore au stade expérimental et leur efficacité reste à prouver. Par exemple l'enfouissement de tourteaux de crucifères au semis qui, en macérant dans le sol et en libérant des glucosinolates auraient un effet répulsif sur les taupins. Ou encore l'utilisation de champignons ou de nématodes entomopathogènes, qui entrent dans la formulation de certaines spécialités homologuées en Autriche contre la chrysome. «Ce type de solutions pourrait permettre de réduire les populations de taupins, ou du moins de les éloigner des jeunes plants», indique Didier Lasserre.

### Algues et soufre

Autre axe de travail, la protection des blés contre la septoriose et la fusariose: «Quasiment tous les blés de la plaine rhénane sont concernés par ces maladies, parfois de manière très intense, comme en 2016». Là aussi des solutions complémentaires, voire alternatives aux fongicides chimiques existent, comme la spécialité Vacciplant, de Goemar, qui contient des extraits d'algues brunes. «Cela ne remplace pas un produit chimique mais, associé à un fongicide, il pourrait permettre d'en diminuer la dose», explique Didier Lasserre. Dans le même ordre d'idées, il est possible de diminuer la dose de fongicide utilisée contre la septoriose en y adjoignant du soufre.

### Champignons et nématodes entomopathogènes

Dores et déjà, plusieurs pistes sont envisagées, notamment la protection du maïs contre les ravageurs du sol, comme les taupins. «Une partie, 30 à 40% des maïs cultivés en Alsace,

**Kubota**

**THINK LARGE**

Votre distributeur agréé

**AlsaTerr**  
MATÉRIEL AGRICOLE ET FORESTIER

Dannemarle 03 89 25 05 66  
Ittenheim 03 67 29 00 90

Nouvelle concession

www.alsaterr.com

www.kubota-equipements.fr

### Un brumisateur à maladies

Dans le cadre de ce projet européen, un système de brumisation pourrait être cofinancé et équiper un dispositif mis en place par Arvalis-Institut du végétal sur le site de l'Inra de Colmar. Son objectif serait, en brumisant les cultures pendant 15 jours à 3 semaines, de favoriser la contamination des céréales et l'explosion des maladies, même lorsque les conditions climatiques réelles ne sont pas favorables à leur développement. Objectif: avoir des résultats exploitables chaque année!